

## **Le temps mystique à travers l'œuvre de Mawlânâ Rûmi et Hâfez**

Ghaleh Taki, Leila

Doctorante en lettres françaises à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Enseignante, Université Shahid Chamran

ghalehtaki\_leila@yahoo.com

Reçu: 12.02.2012

Accepté: 10.03.2012

### **Résumé**

Le temps est une réalité de la vie et une des dimensions de notre existence. Il exerce son pouvoir sur l'homme en le conduisant vers sa mort, vers son néant. C'est ainsi qu'il occupe une place importante dans l'imagination de l'homme.

Conscients de la mortalité de l'homme et de la caractéristique éphémère du monde matériel, ou en d'autres termes, du pouvoir indiscutable du temps, les mystiques ont trouvé dans le mysticisme la seule solution pour vaincre le temps et transformer l'homme mortel en l'homme éternel.

L'objet de cet article est de montrer comment les poètes mystiques persans, Mawlânâ Rûmi et Hâfez, à travers leur œuvre poétique, ont défini le temps mystique et ses caractéristiques. Pour ce faire, nous allons nous servir des méthodes de la critique de l'imaginaire et la critique thématique, avancées surtout par Gaston Bachelard, Georges Poulet, Gilbert Durand et Jean-Pierre Richard.

**Mots clés:** Temps, Fuite du temps, Temps mystique, Mawlânâ, Hâfez.

### **Introduction**

La question du temps a toujours préoccupé l'homme et est restée néanmoins sans une réponse exacte. Héraclite comparait le temps à un fleuve, Aristote essayait de le définir à partir du mouvement, Saint Augustin croyait à l'impossibilité de définir le temps en disant: «Qu'est-ce qu'en effet que le temps? Qui saurait en donner avec aisance et brièveté une explication?... Si personne ne me pose la question, je le

sais; si quelqu'un pose la question et que je veuille expliquer, je ne sais plus» (Saint Augustin, 1741: 180). La notion de temps reste donc toujours discutable. Néanmoins, pour l'homme, la première impression de temps est celle de sa fuite.

Face à ce temps chronologique, terrible pour l'imagination, on peut distinguer différentes attitudes de l'esprit humain. Parmi tant d'attitudes face au problème de temps, certaines personnes dans leur combat contre le temps

dévorateur, essaient d'«inventer»<sup>1</sup> un temps qui n'est plus réel, mais purement subjectif. Ce qui nous intéresse, c'est la prise de position des mystiques persans devant la fuite du temps et la façon de l'exprimer dans leur œuvre poétique. Ainsi, dans un premier passage, nous allons voir la vision des poètes mystiques persans, Mawlânâ et Hâfez, sur la fuite du temps, pour ensuite étudier le temps mystique à travers leur œuvre poétique. Il faut signaler que l'œuvre de ces deux poètes persans est le chef-d'œuvre de la poésie persane, en général, et de la poésie mystique en particulier. L'un de ces auteurs est le Maître spirituel qui est parvenu à exprimer ses états spirituels pendant l'extase mystique sous forme d'une ardente poésie, et l'autre, est le «Maître incontesté du ghazal», celui qui exprime les notions mystiques, parmi tant d'autres, sous la forme d'un lyrisme exceptionnel.

## 1. Le temps mystique

L'étude de l'œuvre de Mawlânâ (le *Mathnawî* et le *Divân-e Shams*) et de

---

1. Prenons par exemple ces vers de Paul Eluard, poète surréaliste français: «*Nous passons notre vie / A renverser les heures / Nous inventons le temps*» (*La rose publique*).

Hâfez (le *Divân*) nous révèle l'importance du temps et la conscience des poètes mystiques de la fuite du temps. Ainsi, nous lisons chez Hâfez:

Ce brigand de Temps ne s'est pas endormi,  
ne te fie pas à lui!

S'il n'a pas réussi aujourd'hui, c'est qu'il  
gagnera demain.

Hâfez, *Divân*, Ghazal 124

رهزن دهر نخفتست مشو ایمن ازو

اگر امروز نبردست که فردا ببرد

حافظ، دیوان، غزل ۱۲۴

Cache la coupe dans ta manche rapiécée,  
Car le Temps verse le sang comme fait l'œil  
de la carafe !

Hâfez, *Divân*, Ghazal 42.

در آستین مـرغ بیاله پنهان کن

که همچو چشم صراحی زمانه خونریزست

حافظ، دیوان، غزل ۴۲

Le temps est ainsi assimilé à un «brigand» qui va voler («aujourd'hui» ou «demain», c'est-à-dire, sans aucun doute) le trésor de l'homme qu'est sa vie, ou à un être dévorateur qui va «verser le sang» de l'homme.

En effet, conscient de la caractéristique éphémère de ce bas monde et de tout ce qui y existe, ainsi que le temps, le poète mystique désire «se délivrer du temps» et se rendre immortel:

A cet instant, fait ton effort pour te délivrer du temps,

Avant l'instant où le temps sera fini.

Mawlânâ, *Divân-e Shams*, Ghazal 796.

این زمان جهد بکن تا ز زمان باز رهی

پیش از آن دم که زمانی به زمانی نرسد

مولانا، دیوان شمس، غزل ۷۹۶

Pour parvenir à «se délivrer du temps», poète mystique, théologien et Maître spirituel, Mawlânâ recourt à l'amour, car, l'amour est la clé pour joindre la vie éternelle:

Chaque être dont la vie n'est qu'un seul instant

Grâce à l'amour, atteint à l'immortalité  
Mawlânâ, *Divân-e Shams*, Ghazal 975.

هر حیاتی که یک دمش عمرست

چون بر آید ز عشق شد جاوید

مولانا، دیوان شمس، غزل ۹۷۵

Parce que:

Celui qui est chassé par l'amour ne sera jamais chassé par la mort...

Mawlânâ, *Divân-e Shams*, Ghazal 1129.

هر که شود صید عشق کی شود او صید مرگ؟

چون سپرش مه بود کی رسدش زخم تیر؟

مولانا، دیوان شمس، غزل ۱۱۲۹

Il conseille de choisir l'amour et justifie sa propre vision:

Aux yeux de l'Amour, la peur ne vaut pas un seul cheveu ; dans la loi de l'Amour, toutes choses sont sacrifiées.

L'Amour est un attribut de Dieu, mais la peur est un attribut du serviteur (de Dieu) qui est affligé de désir sensuel et de glotonnerie.

Puisque vous avez lu dans le Qur'ân ils L'aiment conjoint à un certain endroit à Il les aime,

Sachez donc que l'amour (*mahabbat*) et la passion (*işq*) aussi sont des attributs de Dieu ; la peur n'est pas un attribut de Dieu, ô homme noble.

Quel rapport y a-t-il entre les attributs de Dieu et une poignée de poussière ? Quelle relation entre les attributs de celui qui a été créé dans le temps et ceux de l'unique Saint éternel ?

Mawlânâ, *Mathnawî*, Livre cinquième, beys 2184-2188.

ترس مویی نیست اندر پیش عشق

جمله قرباناند اندر کیش عشق

عشق وصف ایزد است اما که خوف

وصف بندهی مبتلای فرج و جوف

چون یجیون بخواندی در نبی

با یجیوهم قرین در مطلبی

پس محبت وصف حق دان عشق نیز

خوف نبود وصف یزدان ای عزیز

وصف حق کو؟ وصف مشتی خاک کو؟

وصف حادث کو؛ وصف پاک کو؟

مولانا، مثنوی، دفتر پنجم، بیت‌های ۲۱۸۴ - ۲۱۸۸

Le mystique représente Dieu comme la source de «l'amour» et de la «passion». Il insiste sur Sa parole: «Il les aime et ils L'aiment» (Qur'ân, V: 59)<sup>2</sup> et sûr de Son amour pour cette «poignée de poussière» qu'est l'homme, il voit l'Amour comme le seul moyen de s'unir à «l'unique Saint éternel». En d'autres termes, grâce à cette Union heureuse,

2. «يُحِبُّهُمْ وَيُحِبُّونَهُ» (Qur'ân, V, 59)

l'homme se délivre de la «peur» du néant et se rend éternel face au «temps» dans lequel il «a été créé», car c'est dans l'Union qu'il n'a plus conscience du passage de la nuit, du jour, des mois et des années:

Quand il n'y a ni jour, ni nuit, ni mois, ni année, comment y aurait-il de la satiété, de la vieillesse et de la lassitude ?  
Mawlânâ, *Mathnawî, Livre troisième*, beyt 2941.

چون نباشد روز و شب یا ماه و سال

کی بود سیری و بیسری و ملال؟  
مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت ۲۹۴۱

Cette délivrance du passage du temps signifie la libération de la vieillesse et de la mort. En effet, le passage du temps appartient à ce monde matériel, tandis que le monde spirituel est le monde du non-temps. Lors de l'Union à Dieu, le mystique entre dans un monde où la vie n'a plus le même sens que la vie terrestre:

La durée de chaque jour de la vie du mystique équivaut à cinquante mille années!  
Mawlânâ, *Mathnawî, Livre cinquième*, beyt 2182.

قدر هر روزی ز عمر مرد کار

باشد از سال جهان پنجه هزار  
مولانا، مثنوی، دفتر پنجم، بیت ۲۱۸۲

En vérité, il s'agit là des rapports entre l'espace et le temps. Mawlânâ, des siècles avant les intellectuels européens, a parlé des rapports spatio-temporel. Parvenu à l'Union, l'amant mystique se délivre non seulement du temps mais aussi de l'espace. Il entre dans le «non-espace» ou «lâ-makân» ainsi que dans le «non-temps» ou «bi-zamâni» (expressions de Mawlânâ):

Sache que le temps est une image sombre ;  
Notre vrai visage est en dehors du temps,  
Car le temps est une cage, hors d'elle tout est Qâf et 'Anqâ.

Le monde est une rivière, nous sommes en dehors d'elle,

Dans cette rivière notre ombre est tombée.

Mawlânâ, *Divân-e Shams, Ghazal 365*.

می دان که زمانه نقش سوداست

بیرون ز زمانه صورت ماست

زیرا قفصی ست این زمانه

بیرون همه کوه قاف و عنقاقت

جو بیست جهان و ما برونیم

بر جوی فناده سایه ماست

مولانا، دیوان شمس، غزل ۳۶۵

Chez le poète mystique, croyant à la dualité de l'homme, le temps peut seulement limiter le corps qui n'est qu'une «ombre», tandis que l'âme, «le vrai visage de l'homme» est en dehors des limites du temps. Ainsi, emprisonné par «la cage du temps», le corps subit les effets destructeur du celui-ci, tandis que

l'âme reste toujours libre (l'âme est symbolisée par l'oiseau légendaire, 'Anqâ et le royaume de l' Aimé est symbolisé par la montagne légendaire, Qâf). Ces beys contredisent l'idée héraclitienne: chez Mawlânâ, ce n'est pas l'homme qui est dans le «fleuve» du temps, mais, c'est son «ombre»; l'homme mawlavien est «en dehors» de la «rivière du temps» et ainsi, celle-ci n'a plus d'effets sur lui. Changeant la métaphore héraclitienne pour la rendre compatible avec sa vision mystique, Mawlânâ affirme que la tâche du mystique est de sortir de cette «rivière du monde », espace limité et limitant. En effet, le seul espace valable pour le mystique, c'est le Trône de l' Aimé ou « lâ-makân » (le non-espace).

Tout comme son prédécesseur, Hâfez trouve dans l'Amour le moyen de maîtriser le temps passager et de se rendre éternel:

Jamais ne mourra celui dont le cœur trouva la vie par l'amour.

Notre pérennité est consignée au registre du monde.

Hâfez, *Divân*, Ghazal 11.

هرگز نمیرد آنکه دلش زنده شد به عشق

ثبت است بر جریده عالم دوام ما

حافظ، دیوان، غزل ۱۱

Le poète exprime ensuite sa vision mystique: la vie vaut «un ou deux instants» de la rencontre avec l' Aimé:

Un ou deux instants, la promesse de la Rencontre peut s'accomplir.

Prends soin de notre cause, on ne sait où va la vie.

Hâfez, *Divân*, Ghazal 248.

این یک دو دم که مهلت دیدار ممکن است

دریاب کار ما که نه پیداست کار عمر

حافظ، دیوان، غزل ۲۴۸

Quels sont ces «un ou deux instants»?  
Comment le mystique parviendrait-il à en profiter?

## 2. Les notions mystiques du temps

Avant de répondre à la question ci-dessus, il est indispensable d'apporter quelques lumières sur la définition du temps donnée par les grands mystiques persans.

L'œuvre des grands mystiques persans révèle la dette constante de leurs créateurs envers le Qur'ân et les Hadiths: deux sources importantes de la poésie mystique. Ainsi, en ce qui concerne le temps, les mystiques recourent aux versets du Qur'ân. Prenons pour exemple le verset suivant: «Toutes les choses sont périssables, sauf la Face de Dieu» (Qur'ân, XXVIII: 88).  
Mohammad Iqbâl, mystique et penseur

musulman de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dit à ce propos:

«Le temps physique est la durée pure morcelée par la pensée – sorte de procédé au moyen duquel la Réalité offre à la mesure quantitative son incessante activité créatrice. C'est en ce sens que le Qur'ân dit: «Et c'est de Lui que provient le changement de la nuit et du jour» (Iqbal, 1955: 66).

Autrement dit, pour toute création, il faut y avoir un temps ou une durée. C'est ainsi que (selon le Qur'ân) la création d'Adam a été effectuée pendant les quarante jours et Dieu a créé tout l'univers en six jours. Ici, il ne s'agit pas du temps que nous connaissons (le temps réel et objectif). Alors, tandis que l'Essence divine est unique, il y a des créations rapides et constantes qui exigent des durées, et c'est ce que Cheikh Mahmoud Shabestari a déjà dit:

Le monde tout entier n'est qu'une chose imaginaire –  
Comme un point unique que l'on fait tourner en un cercle:  
Fais tourner une étincelle de feu,  
Et la rapidité de ce mouvement te fera voir un cercle<sup>3</sup>.

Cheikh Mahmoud Shabestari, *Golshan-e Râz*,  
beyts 709-710.

3. La traduction française des vers de Cheikh Mahmoud Shabestari est faite par Eva de Vitray-Mayerovitch dans son livre *Mystique et Poésie en Islam: Djalâl-ud-Dîn Rûmî et l'Ordre des Derviches tourneurs*. (1972). Paris: Editions Desclée de Brouwer.

جهان خود جمله امر اعتباری است

چو آن یک نقطه کاندور دور ساری است

به روی نقطه‌ای آتش بگردان

که بی‌نی دایره از سرعت آن

شیخ محمود شبستری، گلشن راز، بیت‌های ۷۰۹ و ۷۱۰

Il rejette toute objectivité du temps qui assimile ce dernier aux phénomènes de la nature, ainsi que la métaphore héraclitienne du fleuve:

Le temps est un point imaginaire qui s'écoule toujours

Et toi, tu le nommes une rivière qui coule.

Cheikh Mahmoud Shabestari, *Golshan-e Râz*,  
460.

یکی نقطه همی گشته است ساری

تو آن را نام کرده نهر جاری

شیخ محمود شبستری، گلشن راز، بیت ۴۶۰

En effet, Shabestari reprend la même notion traitée déjà par Mawlânâ, en employant le symbole mawlavien de «l'étincelle» et en remplaçant l'instant par le «point»:

A chaque instant, tu meurs et tu reviens. « Ce monde n'est qu'un instant », dit le Prophète. (...)

A chaque instant ce monde est renouvelé, et nous ne sommes pas conscients de son perpétuel changement, tandis que son apparence demeure.

La vie s'y déverse constamment à nouveau, comme un fleuve, bien que corporellement elle présente l'apparence de la continuité.

C'est à cause de sa rapidité qu'elle semble continue, telle l'étincelle que tu fais tourner dans ta main.

Le temps et la durée sont des phénomènes produits par la rapidité de l'action divine.

Mawlânâ, *Mathnawî, Livre premier*, beyts  
1142-1147.

پس تو اهر لحظه مرگ و رجعتی است  
مصطفی فرمود دنیا ساعتی است  
...  
هر نفس نو می شود دنیا و ما  
بی خبر از نو شدن اندر بقا  
عمر همچون جوی نو نو می رسد  
مستمری می نماید در جسد  
آن ز تیزی مستمر شکل آمده است  
چون شررکش تیز جنبانی به دست  
شاخ آتش را بجنبانی بساز  
در نظر آتش نماید بس دراز  
این درازی مدت از تیزی صنع  
می نماید سرعت انگیزی صنع  
مولانا، مثنوی، دفتر اول، بیت های ۱۱۴۲ تا ۱۱۴۷

Ainsi, «continuellement, la création renaît en une création nouvelle» ce qui veut dire qu'à chaque instant, il y a une «création [qui] est annihilée» (Vitray-Meyrovitch, 1972: 225). «A chaque instant, le monde et nous-mêmes retournons au néant, et c'est le souffle divin qui nous fait revenir de nouveau à la vie. La continuité n'est qu'une apparence et la stabilité des choses n'est qu'une illusion» (Vitray-Meyerovitch, 1990: 13).

Il est à noter que Cheikh Shabestari, dans sa *Roseaie de mystères*, décrit la doctrine soufie connue sous le nom de «renouvellement de la création à chaque instant» ou à chaque souffle (*Tjdid al-khalq bil-anfâs*). Donc, dans la mystique

musulmane, c'est donc l'instant qui compte: le temps est fait d'instant qui se renouvellent toujours très rapidement, ce qui nous fait croire à une continuité. C'est ainsi que chez Mawlânâ, «le temps comme l'espace sont de caractère purement subjectif (*i'tibâri*); ils constituent pour l'esprit une limitation qui le rend prisonnier» (Vitray-Meyerovitch, 1972: 224):

Tous les changements proviennent des heures : celui qui est libéré des heures est libéré du changement.

Lorsque pendant une heure tu échappes aux heures, la relation disparaît : tu deviens familier avec ce qui est sans relation.

Mawlânâ, *Mathnawî, Livre troisième*, beyts 2073-2074.

جمله تلوینها ز ساعت خاسته است  
رست از تلوینها که از ساعت برست  
چون ز ساعت ساعتی بیرون شوی  
چون نماند محرم بی چون شوی  
مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت های ۲۰۷۳ و ۲۰۷۴

Quelle est cette «heure» pendant laquelle le mystique pourrait échapper aux «heures»? Quelle est donc cette «heure» dans laquelle il n'y a plus de «relation»?

#### a. «Waqt»

En persan, *waqt* signifie le moment ou le temps, mais il est considéré, chez les soufis, comme un terme technique

important: c'est la durée du temps pendant laquelle le mystique parvient à son état spirituel ou *hal*. Il est donc nécessaire d'étudier aussi la notion mystique de *hal*.

Pour certains chercheurs iraniens, comme Nasrollah Pourjavady, il est impossible de traduire le mot *waqt*:

«Il me semble impossible de traduire (...) «*waqt*» en lui accordant toute sa portée mystique. Cependant, on dit que «*waqt*» est la réalisation du moment présent ou de l'instant, mais, il faut faire attention à l'impossibilité de traduire «*waqt*» comme «moment» ou «instant», parce qu'on croit que «*waqt*» pourrait durer un certain temps» (Pourjavady, 2001: 86).

C'est pour cela que nous trouvons de différents équivalents pour ce mot: certains traducteurs des œuvres mystiques ont préféré garder son sens premier tandis que d'autres l'ont traduit en «instant présent», et c'est ce que Éva de Vitray-Meyrovitch, traductrice du *Mathnawî* et d'une partie du *Divan-e Shams* de Mawlânâ, et Charles-Henri de Fouchécourt, traducteur du *Divân* de Hâfez, ont choisi. De Fouchécourt en traduisant ce beyt hâfezien,

La rose vineuse s'est ouverte et le rossignol est devenu ivre.

Voici l'appel à l'allégresse, ô soufis qui êtes tout à l'instant présent !

Hâfez, *Divân*, Ghazal 20.

شکفته شد گل حمرا و گشت بلبل مست

صلای سرخوشی ای صوفیان بادهپرست

حافظ، دیوان، غزل ۲۰

définit ainsi «*waqt*»:

«Qui est tout à l'instant présent» traduit le persan *waqt-parast*, mot à mot «dévoué à l'instant». *Waqt* («temps, moment») est, en soufisme, un terme technique désignant, soit l'instant présent dans lequel le soufi doit vivre constamment, loin de tout souci pour le temps passé ou le temps futur, soit le moment privilégié où se produit l'extase inattendue» (Fouchécourt, 2006: 154).

Il est à noter que dans la mystique, le présent, c'est la «présence» de l'Aimé. «L'instant présent» (*waqt*), si cher au soufi véritable, ce temps seul réel auquel il faut être tout entier présent, sans souci du passé ou de l'avenir, seul temps à vivre dans l'amour» (Fouchécourt, 2006: 927) est le seul temps valable pour le mystique. Il est donc nécessaire de rejeter tout ce qui est du passé ou de l'avenir. Autrement dit, l'instant de l'Union à l'Aimé, ou *waqt*, est le point de départ de l'écoulement du temps mystique. L'importance de «l'instant présent» est, pour le mystique, tellement grande qu'on l'appelle «*Ibn-ol-waqt*» ou «le fils de l'instant présent», ce qui est l'un des principes de la mystique:



Le soufi est le fils de l'instant, ô mon ami: ce n'est pas la règle de la Voie que de dire: «Demain».

Mawlânâ, *Mathnawî, Livre premier*, beyt 134.

صوفی ابن الوقت باشد ای رفیق

نیست فردا گفتنت شرط طریق

مولانا، مثنوی، دفتر اول، بیت ۱۳۴

Le soufi est donc celui qui ne perd pas de vue l'instant présent ou *waqt*, car il ne peut accomplir son cheminement vers l' Aimé en renvoyant à plus tard ce qui doit être accompli à l'instant même. «Le fils de l'instant» est celui qui profite de l'instant présent et qui pense constamment à se purifier. Mais, l'expression du «fils de l'instant présent» peut aussi «indiquer le pèlerin (*sâlik*) qui n'a pas encore franchi l'étape de *hâl*. Celui qui a passé *hâl* et a atteint l'étape du «*maqâm*» (l'une des plus hautes étapes du mystique) se nomme «le père de l'instant» (*Abol-waqt*)» (Zamani, 2010: 97-98).

En ce qui concerne *waqt*, les soufis en général, et Mawlânâ en particulière, se sont unanime à rappeler le hadith attribué au Prophète: «J'ai des 'moments' avec Dieu dans lesquels

aucun chérubin ni prophète envoyé ne peut rivaliser avec moi»<sup>4</sup>.

Pour Mawlânâ, ces «moments», ce sont les «instants» dans lesquels l'homme pourrait atteindre le «seuil divin» (*Mathnawî, Livre troisième: 2932*) et c'est quand:

Celui qui séduit les cœurs, le Désiré, est présent en nous : au sein de la magnitude de Sa miséricorde, nos âmes rendent grâces.

Mawlânâ, *Mathnawî, livre troisième*, beyt 2934.

دلبر و مطلوب با ما حاضر است

در نثار رحمتش جان شاکر است

مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت ۲۹۳۴

Hâfez aussi conseille d'être conscient de la valeur de *waqt*, moment qui égale toute une vie:

Profite du temps présent autant que tu le peux!  
Mon âme, le fruit de l'existence est ce moment,  
sache-le!

Hâfez, *Divân*, Ghazal 464.

وقت را غنیمت دان آنقدر که بتوانی

حاصل از حیات ای جان این دم است تا دانی

حافظ، دیوان، غزل ۴۶۴

Pour lui, ignorer *waqt*, c'est gâcher toute sa vie:

Si notre cœur méconnaît la valeur de l'instant présent et n'en fait rien,

4. «لی مع الله وقت لا یسعی فیہ ملک مقرب ولا نبی مرسل».

Immense sera notre confusion devant le fruit  
de nos instants.

Hâfez, *Divân*, Ghazal 366.

قدر وقت ار نشناسد دل و کاری نکند

بس خجالت که از این حاصل اوقات بریم

حافظ، دیوان، غزل ۳۶۶

L'«instant présent» (*waqt*) résume donc toute l'existence du mystique et ainsi est doué d'une importance exceptionnelle dans toute sa démarche vers l'Aimé. Il semble que, pour le poète mystique, cet «instant agréable» retire l'amant du souci du passage du temps: délivré de l'angoisse du passé et du futur, l'amant doit tirer tout le «profit» de l'instant présent, car il se peut que cet «instant agréable» ne se répète plus:

Profite de chaque instant agréable qui  
survient.

Personne ne sait comment tout finira.

Prends-y garde, le lien à la vie tient à un  
cheveu.

Prends souci de toi. Qu'est le souci du  
temps ?

Hâfez, *Divân*, Ghazal 66.

هر وقت خوش که دست دهد مغتنم شمار

کس را وقوف نیست که انجام کار چیست

پیوند عمر بسته به مویی است هوش دار!

غمخوار خویش باش غم روزگار چیست؟!

حافظ، دیوان، غزل ۶۶

Mais, pourquoi cet «instant présent» a-t-il une valeur aussi grande? C'est Mawlânâ qui donne la réponse la plus complète : dans le Trône de Dieu, lors de

«l'instant présent» (*waqt*), le pèlerin atteint à la libération totale de tout ce qui le retient dans ce bas monde, c'est-à-dire, le temps et l'espace:

Le voyage de l'esprit est inconditionné par le Temps et l'Espace ; c'est de notre esprit que notre corps a appris à voyager.

Mawlânâ, *Mathnawî*, Livre troisième, beyt 1980.

سیر جان بی چون بود در دور و دیر

جسم ما از جان بیاموزید سیر

مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت ۱۹۸۰

Ainsi, *waqt* ou «l'instant présent», c'est l'instant dans lequel l'amant sort de l'écoulement du temps réel (temps qui, comme le dit Mawlânâ, entraîne la contingence, le changement et la vieillesse) (*Mathnawî*, Livre troisième: 2073-2074) et atteint l'intemporalité, «ce qui est sans heures». C'est l'instant dans lequel l'amant atteint la jeunesse infinie et l'éternité. En d'autres termes, *Waqt* n'est donc que l'instant initial du temps mystique.

## b. «Mushâhadat»

La «contemplation» ou *mushâhadat* est un des termes les plus importants de la mystique. Elle indique la troisième et la plus élevée («supra-élevée» ou «*Khâṣṣ al-khâṣṣ*») des étapes de la

connaissance certaine (*'ilm al-yaqîn*) celle qui est propre aux théologiens (*'ulamâ*) (Vitray-Meyerovitch, 1972: 117-118).

En apparence, il n'y a là aucun rapport entre cette notion et le temps mystique, mais sa définition nous permet de trouver des liens étroits avec le temps.

Cet état s'effectue pendant l'étape de «*maqâm*», «station mystique durable», état plus élevé et plus durable que *hâl*. La contemplation (*mushâhadat*) est traduite comme l'état spirituel nécessaire pendant «l'unification de l'âme» ou *djam'îyyât* et qui consiste à «oublier tout le reste et à demeurer totalement absorbé dans la contemplation de l'Être Unique»<sup>5</sup>. Pour «demeurer totalement» dans cette étape, le mystique doit accéder à l'état qui lui permet d'oublier son moi (mortification de soi) ou d'«oublier tout le reste», mis à part l'Aimé. Donc, la condition nécessaire de la contemplation constante (*mushâhadat*), c'est «l'anéantissement total du contemplatif dans le

Contemplé» (Sadjâdi, 2010: 723-724) qui se traduit aussi comme *fanâ fi'llâh*<sup>6</sup>.

En effet, cette définition nous révèle que la contemplation est la garante de la continuité de l'Union et de ce fait du temps mystique. Pendant cet état spirituel, l'amant uni à l'Aimé parvient à «se libérer» des contraintes terrestres et, ainsi hors des limites spatio-temporelles, il entre dans l'intemporalité et s'éternise.

#### - La délivrance de l'espace:

Le cœur enivré par le Bien-Aimé, que sait-il de la route ou de l'étape, du long et du court?

Ce « long » ou « court », ce sont des attributs du corps; le voyage des esprits est d'une autre sorte.

Mawlânâ, *Mathnawî, Livre troisième*, beyts 1977-1978.

از ره و منزل ز کوتاه و دراز

دل چه داند کاوست مست دلنواز

آن دراز و کوتاه اوصاف تن است

رفتن ارواح دیگر رفتن است

مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت‌های ۱۹۷۷ و ۱۹۷۸

#### - La délivrance du temps:

Lorsque pendant un temps je fus demeuré... dans la contemplation (*murâqabah*) et que j'eus été séparé de moi-même,

5. Cité par Éva de Vitray Meyerovitch, (1972: 114).

6. «Le *fanâ* (annihilation)... n'est pas une extinction dans le néant, mais une évasion de l'existence contingente et une plongée dans l'Existence véritable, une mort à l'irréel et une vie dans l'éternel absolu (*baqâ*)». Émile Dermenghem, cité par Eva de Vitray-Meyerovitch, (1972: 244).

A cette heure même, mon esprit fut libéré  
des heures, car les heures rendent le  
jeune vieux.

Tous les changements sont nés des heures ;  
celui qui est libéré des heures est libéré du  
changement.

Lorsque pendant une heure tu échappes aux  
heures, la contingence ne demeure pas, tu  
deviens familier avec ce qui n'est pas contingent.

L'heure n'est pas conscient de ce qui est sans  
heures, car il n'y a, pour ce qui est temporel,  
d'autre voie vers l'intemporel que l'émer-  
veillement.

Mawlânâ, *Mathnawî, Livre troisième*, beyts  
۲۰۷۲-2075.

ساعتی با آن گـرـوه مجتبی

چون مراقب گشتم و از خود جدا

هم در آن ساعت ز ساعت رست جان

زانکه ساعت پیر گرداند جوان

چون ز ساعت ساعتی بیرون شوی

چون نماند محرم بی چون شوی

ساعت از بی ساعتی آگاه نیست

زان کس آن سو جز تحیر راه نیست

مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت‌های ۲۰۷۲ تا ۲۰۷۵

Délivré de l'espace, du temps  
passager et des heures (et donc du  
changement), le mystique commence sa  
vraie vie, une vie éternelle qui n'admet  
point la vieillesse ni la mort:

Nous sommes toujours frais, jeunes,  
gracieux, non touchés par l'âge, doux, riant,  
débonnaires. (...)

Pour nous, cent années sont comme une seule  
heure, car ce qui est long ou court ne nous  
concerne pas. (...)

Les trois cent neuf ans des Hommes de la  
Caverne\* leur parurent une seule journée, sans  
chagrin ni peine.

Mawlânâ, *Mathnawî, Livre troisième*, beyts  
2935, 2937, 2939.

دایماً تر و جوانیم و لطیف

تازه و شیرین و خندان و ظریف

...

پیش ما صد سال و یک ساعت یکی است

که دراز و کوتاه از ما منفکی است

...

سیصد و نه سال آن اصحاب کهف

پیششان یک روز بی اندوه و لهف

مولانا، مثنوی، دفتر سوم، بیت‌های ۲۹۳۵ و ۲۹۳۷ و ۲۹۳۹

Par ailleurs, si pour un seul instant,  
«l'oubli ou l'anéantissement de soi» est  
troublé, il y a une rupture dans la  
contemplation (*mushâhadat*), c'est-à-  
dire dans le temps et dans la vie du  
mystique. C'est ce que Mawlânâ nous  
décrit à travers ses propres comparaisons  
et métaphores:

En cet instant où tu es occupé de toi-même,  
tu t'enfermes dans les nuages du chagrin.

En cet instant où tu es hors de toi-même,  
c'est la lune qui te prend dans ses bras.

En cet instant où tu es occupé de toi-même,  
l'Ami s'éloigne de toi,

En cet instant où tu es hors de toi-même t'est  
offert le vin de l'Ami.

En cet instant où tu es occupé de toi-même,  
tu es desséché comme les feuilles d'automne.

En cet instant où tu es hors de toi-même,  
l'hiver te paraît un printemps.

Mawlânâ, *Divân-e Shams*, Ghazal 323.

آن نفسی که با خودی بسته ابر غصه‌ای

وان نفسی که بیخودی مه به کنار آیدت

آن نفسی که با خودی یار کناره می کند

وان نفسی که بیخودی باده یار آیدت

آن نفسی که با خودی همچو خزان فسرده‌ای

وان نفسی که بیخودی دی چو بهار آیدت

مولانا، دیوان شمس، غزل ۳۲۳

Ainsi, à l'instant où le mystique s'unit à l'Aimé, il sort de lui-même et entre dans le non-espace (ici symbolisé par «les bras de la lune») où les méfaits du temps ne se font plus sentir. Cet état subsiste jusqu'à ce que le mystique demeure «hors de» lui-même et qu'il soit absorbé dans l'Absolu, étape définie à travers le terme mystique de *baqâ bi'llâh* signifiant l'«Union permanente avec l'Absolu» dans laquelle le mystique atteint l'éternité. Nous pouvons constater que la contemplation est donc la nécessité de *baqâ* («l'Union permanente») et de la prolongation du temps mystique.

### Conclusion

Cette brève étude nous a permis de définir la notion du temps mystique et ses caractéristiques dans l'œuvre de deux grands poètes mystiques persans, Mawlânâ et Hâfez. Ils sont parvenus à nous montrer, à travers la poésie, une solution devant la fuite du temps, celle qui rend éternel l'homme mortel.

Cet article nous a permis de saisir la modernité de la pensée de ces poètes sur les notions les plus discutées du temps et aussi de l'espace. Nous sommes frappés

d'avoir trouvé les thèmes les plus modernes du XX<sup>e</sup> siècle, traités déjà il y des siècles, par nos poètes mystiques. En effet, le temps, l'espace et leurs rapports réciproques, parmi tant d'autres thèmes, constituent une grande partie de l'œuvre de ces poètes mystiques.

Il faut aussi signaler que la modernité de la pensée de Mawlânâ et Hâfez, en ce qui concerne le temps et l'espace et les rapports entre eux, nous permet de savoir qu'il y a un même imaginaire humain qui apparaît toujours le même, indépendamment du temps et du lieu.

### Bibliographie

- Bachelard, G. (1957). *La Poétique de l'Espace*. Paris: PUF.
- .... (1960). *La Poétique de la Rêverie*. Paris: PUF.
- .... (1992). *L'Intuition de l'instant*. Paris: Stock, Coll. «Le Livre de Poche».
- Durand, G. (1992). *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire, Introduction à l'archétypologie générale*. Paris: Dunod.
- Hâfez de Chirâz, Khâjeh Shams-od-Dîn Mohammad. (2004). *Divân*. Chiraz: Éditions Zar.
- .... (2006). *Le Divân, Œuvre lyrique d'un spiritual en Perse au XIV<sup>e</sup> siècle, Introduction, traduction du persan et commentaire* par Charles-Henri de Fouchécour. Paris: Éditions Verdier.
- Iqbal, M. (1955). *Reconstruire la Pensée religieuse de l'Islam*, traduit par Éva de VITRAY-MEYEROVITCH. Paris: Maisonneuve.

Mahdavi Zâdeh, M. (2007). 'Mourir de ne pas mourir' afin de créer sa propre éternité. *Frontières*, 19/2: 68-71

Pourjavady, N. (2001). The Notion of the Breath (Nafas). *Persica*, XVII: 85-90.

Rumi, Djalâl-ud-Dîn Mohammad. (2008). *Divân-e Shams*, Téhéran: Éditions Negâh, 2. Vol.

- ... (1996). *Mathnawî Ma'nawî*, Téhéran: Éditions Behzad.

- .... (1990). *Mathnawî, la Quête de l'Absolu*, Traduction du persan par Éva De V.-M. et Mortazavi, Dj. Paris: Éditions du Rocher.

- .... (1973). *Odes mystiques (Divan-e Shams-e Tabrizi)*. Choix de ghazals, Traduction du persan et notes par Éva de Vitray-Meyerovitch et Mokri, Mohammad. Paris: Éditions Klincksieck.

Sadjâdi, Dj. (2010). *Farhang-e Estelahat va Ta'birât-e Erfâni (Glossaire des termes et expressions mystiques)* Téhéran: Éditions Tahouri.

Shabestari, M. *Golshan-e râz*. <http://ganjoor.net/shabestari/golshaneraz/sh48/>

Vitray-Meyerovitch, É. (1972). *Mystique et Poésie en Islam : Djalâl-ud-Dîn Rûmî et l'Ordre des Derviches tourneurs*. Paris: Editions Desclée de Brouwer.

Zamani, K. (2010). *Shrh-e Jâme'e Mathnawî-e Ma'nawî, Daftar-e avval (Analyse complète de Mathnawî, Livre premier)*. Téhéran: Éditions Ettlâ'ât, vol I.